

# Savoir ou Connaissance : Le choix fondamental



**Par le Pr. Francis Dessart**  
Président d'honneur d'ALPHA INTERNATIONAL

# SAVOIR OU CONNAISSANCE : LE CHOIX FONDAMENTAL

Nous sommes aujourd'hui saturés de savoir mais fort légers quant à la Connaissance.

Savoir et Connaissance sont de nature diamétralement opposée. Le savoir est quantitatif, la Connaissance qualitative.

L'un appartient au monde fluctuant de la dualité, l'autre au monde stable des Principes Universels.

Dans le monde du savoir lui-même, un fossé d'incompréhension s'est creusé à notre époque entre la culture littéraire et la culture scientifique, ce qui a conduit Sir Charles Show à souhaiter et prévoir une "troisième culture" qui serait le lien conciliateur des deux autres<sup>1</sup>.

Cette "troisième culture" fort souhaitable, n'en resterait pas moins un savoir en perpétuel devenir, tributaire du progrès de nos instruments de mesure et de recherche et sans rapport avec ce que l'on est convenu d'appeler la Connaissance en tant que prise de conscience directe de Réalités immuables.

Le savoir doit s'allier à la Connaissance, c'est-à-dire au développement parallèle de l'être.



---

<sup>1</sup> « Les Deux Cultures » de J.J. Pauvert – 1963.

Les hommes sont conscients de leur savoir ou de leur ignorance, mais ils ne le sont pas de leur degré d'Etre.

Le savoir qui n'est pas en harmonie avec l'Etre n'est jamais assez grand ou suffisamment qualifié pour les besoins réels de l'homme.

Une croyance étayée par le savoir subira les fluctuations du savoir et lorsque le savoir sera remis en cause, la croyance sera ébranlée.

Le savoir et l'intellect qui prévalent aujourd'hui sur la Connaissance et l'intuition, rognent nos ailes et orientent l'humanité sur des bases scientifiques, rationnelles et matérialistes qui ne lui permettent plus d'avoir accès à ce merveilleux que seule la Tradition Primordiale, nous apporte et nous révèle.



*Aujourd'hui le savoir prévaut sur la Connaissance et l'intuition*

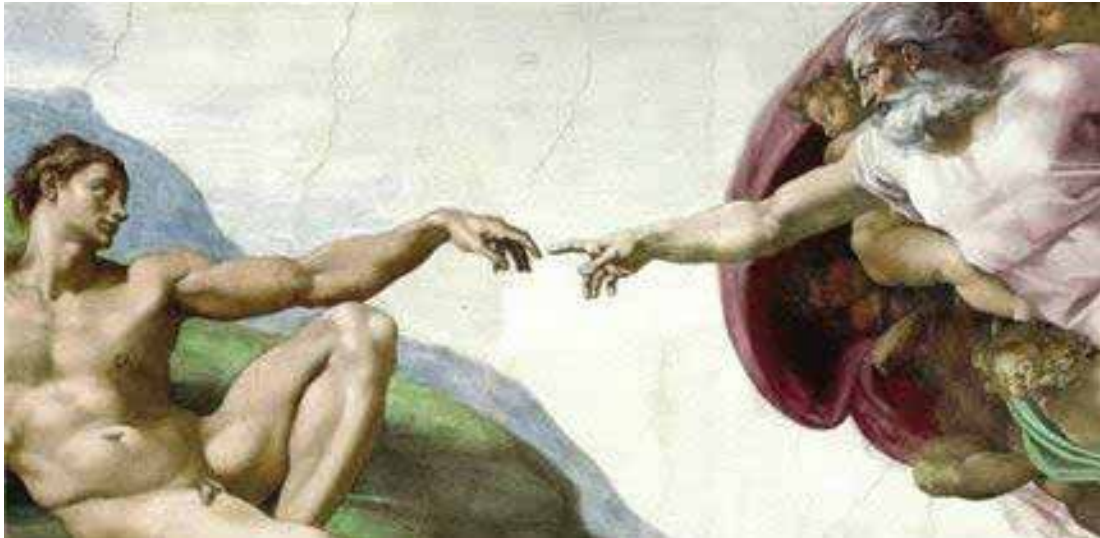
C'est dans le domaine des idées, des doctrines que se trouve la source du mal moderne, mal devenu planétaire et c'est là qu'il faut agir pour être efficace et non en s'attaquant aux Institutions, car les Institutions ne sont que les conséquences naturelles des doctrines professées.

Conditionné par le progrès scientifique et technique l'homme de notre société pense se trouver "en tête du rameau évolutif de l'Humanité" qui a commencé sa prodigieuse ascension au Ternaire, il y a trente millions d'années à partir d'un couple d'imbéciles très voisins des anthropoïdes.

L'initié héritier de la Tradition originelle affirme que l'homme primordial, fait à l'image de son créateur, vivait dans une autre dimension. Il se serait détaché de l'unité principielle par un acte de sa propre volonté qui a déterminé sa chute et l'obligation de se revêtir d'un vêtement adapté à sa nouvelle

condition, entraînant avec lui tous les éléments parfaitement équilibrés et finalisés qui le constituaient.

L'Enseignement de la Langue Sacrée est sans équivoque. L'oeuvre de Dieu est achevée par la création de l'Homme à Son image, ce qui mettait l'homme primordial au centre de la Création.



La science moderne qui a pris le postulat contraire à celui de l'enseignement traditionnel, a introduit confusion et subversion dans la science elle-même.

*"Ceux qui ont échappé au virus du scientisme et du positivisme, écrit le savant érudit abbé Henri Stéphane, dans son Introduction à l'ésotérisme chrétien (1979), savent à quoi s'en tenir sur la valeur de la science moderne : purement conventionnelle et axiomatique dans le domaine des mathématiques, empirique et conjecturale dans celui des sciences de la nature et des sciences humaines, la science moderne ne constitue pas une connaissance véritable ; elle n'entraîne aucune certitude, et ne doit son succès auprès d'un public matérialiste et jouisseur qu'à des applications techniques et des performances sportives à l'usage de "grands enfants". Les "contemplatifs", s'il y en a encore, ne peuvent que sourire à la vue d'une pareille kermesse".*

## **LA VERITE PRIMORDIALE**

La Vérité Primordiale est semblable à l'eau dans laquelle se reflète la lumière. Cette eau, née de l'atome le plus simple de la nature, l'hydrogène des mondes en formation, alliée à l'agent qui permet la respiration des êtres vivants, jaillit et coule depuis l'aube des temps, partout identique à elle-même issue de l'UN-TOUT, l'univers dans sa Totalité Absolue (divine).

Et pourtant, l'eau vive, devenue rivière et fleuve, s'est ensablée par trop d'alluvions. Des générations d'hommes l'ont polluée et dénaturée par des doctrines erronées, sinon empoisonnées.

Où donc l'assoiffé d'idéal et de Connaissance pourra-t-il en retrouver la pureté et la transparence ? A quelle source pourra-t-il boire de cette eau qui étanche à jamais la soif et jaillit jusqu'en la Vie éternelle ?

Cet homme de désir doit remonter au griffon, en découvrir le jaillissement. Cette vérité ne se trouve pas dans les livres et les manuscrits ou la pratique de quelque ascèse. Elle n'est détenue par aucun des personnages qui surgissent aujourd'hui de partout et se prévalent ouvertement et hautement de la qualité d'Instructeurs, de Maîtres ou de Yogis et ne détiennent que des bribes de savoir.

Cette Vérité Primordiale est oecuménique, transgalactique, fruit d'une révélation directe.



L'homme est l'unique responsable de ses maux et l'héritier de ses propres antériorités. Dans la mesure où il prend conscience de son Etre véritable, bannit toute angoisse et toute attitude négative, considère la Nature et la Vie comme l'Ecole la plus efficace pour son évolution personnelle, se désolidarise dans la mesure du possible des errements de la Société, tout en

rendant à César ce qui appartient à César, échappe aux angoisses et conserve une Paix profonde.

## UNE NOUVELLE APPROCHE

Nous avons toujours cultivé l'espoir d'assister à la naissance d'une approche capable d'éveiller l'homme à la Connaissance, c'est-à-dire à une prise de conscience directe de son être réel, en dehors de toute Ecole ou Obédience, coloration exclusive et surtout étrangère aux Théologies des Religions-Eglises officielles, éloignées de la Vérité et le plus souvent inféodées au destin politique des Etats.

Et voici que l'ère de la relativité, de la mécanique ondulatoire et de la fission nucléaire, esquisse une nouvelle cosmogonie qui ne se réclame plus d'une philosophie ou d'une religion mais bien de l'expérimentation scientifique et qui considère avec autant de réserve l'idée d'une matière immuable que celle d'un déroulement sans commencement ni fin. Cette conception de l'Univers aboutit à la théorie d'un champ unitaire qui est une synthèse conceptuelle moniste de tendance spiritualiste de toute la phénoménologie, depuis la formation du couple onde-corpuscule, jusqu'à la fonction psychique de l'homme moderne.



*Une nouvelle conception du monde.*

On sait que cette vision du monde qui rejoint, quant à son expression ésotérique, un aspect de la Connaissance, a pris naissance dans les milieux scientifiques de physiciens, d'astronomes et de biologistes de Pasadena et surtout de Princeton, cette pépinière de Prix Nobel où Einstein avait pris refuge et poursuivi ses études de Physique théorique. Cette thèse a progressé discrètement à cause de son caractère insolite qui exige pour être compris un certain

retournement de nos schémas habituels. Elle constitue désormais sous le terme "transparence du réel" une démarche nouvelle intéressant toutes les disciplines.

Le Pr Raymond Ruyer de l'Université de Nancy avait fait connaître, il y a une dizaine d'années cette vision élargie du monde à laquelle s'étaient ralliés, entre autres, les prix Nobel de Physique Eugène Wigner de l'Université de Princeton, connu pour ses contributions touchant aux particules élémentaires, Richard Feynman de l'Institut de technologie de Pasadena pour ses travaux dans le domaine de l'électronique quantique, Murray Gell-Mann du même Institut, pour ses découvertes relatives à la classification des particules et leurs interactivités...

Cette Nouvelle Gnose avait résumé Raymond Ruyer, radicalise la théorie gnostique. L'Esprit ne trouve pas la matière comme opposant, il la constitue, il en est l'étoffe, la seule étoffe. La matière, les corps matériels, n'en sont que l'apparence (pour un autre esprit) ou le sous-produit par effet de multiplication désordonnée.

*"Le matérialisme consiste à croire que "tout est objet", "tout est extérieur", "tout est chose". Il prend pour argent comptant le caractère "surficiel" de la perception visuelle et de la connaissance scientifique. Il prend pour "endroit" ( right side ), l'envers ( wrong side ) des êtres "...*

*"La Gnose est essentiellement antimatérialiste. Une réalité matérielle physique, ne peut précéder la conscience. La conscience est à la fois l'"endroit" et l'enveloppe constituante de la réalité matérielle".*

*"Dieu est l'"Endroit" suprême qui fait l'unité de l'Univers et l'empêche d'être "pulvérulent".*

*"...ce que les physiciens ne savent pas encore sur les atomes, qui donc, sinon les atomes, le saurait ? "*

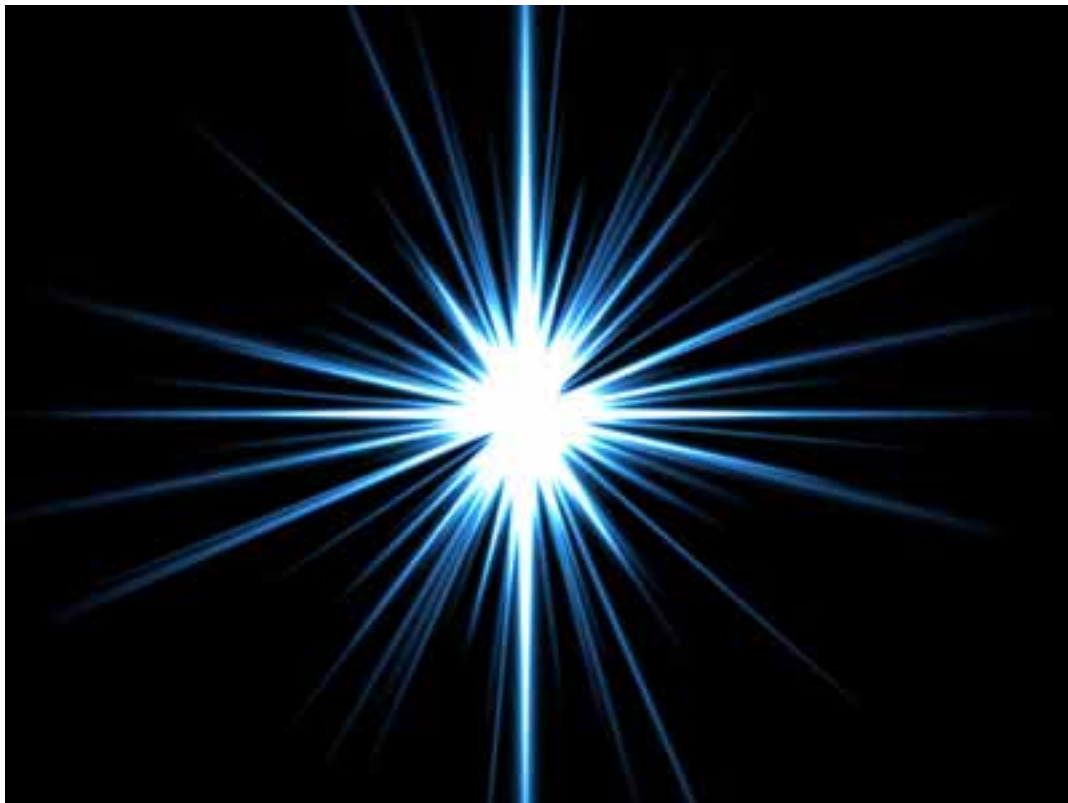
Avec *La Gnose de Princeton* de Raymond Ruyer, nous sommes cependant loin de cette doctrine aux multiples facettes qui bien avant la venue du Christ, s'épanouit en Egypte, en Grèce et en Orient. La *Pistis Sophia* ( Foi et Sagesse) nous en révèle l'essentiel.

La Connaissance fait défaut aux pseudo-gnostiques de Princeton pour lesquels le simien qui s'est redressé sur ses pattes a joué dans l'évolution de la vie et de l'Esprit un rôle plus grand que Christ, qui ont baptisé bouddha "particule massive", tout en rendant hommage au bouddhisme de l'"octuple voie".

Cette pseudo-gnose rejoint l'approche transpersonnelle qui s'est développée parallèlement dans différents milieux soucieux de découvrir l'unité sous-jacente à l'homme et au monde. Cette démarche essentiellement interdisciplinaire est désormais ouverte à tous les courants de pensée et a tenu différents congrès dans de nombreux pays.

Il faut rappeler que Costa de Beauregard avait formulé dès 1963, dans *Le Second Principe de la Science du Temps* (Paris, Le Seuil) une conclusion analogue à la Gnose de Princeton :

*"Ma conviction est que l'Univers matériel étudié par la Physique n'est pas le tout de l'Univers, mais qu'il masque, démontre et laisse entrevoir l'existence d'un autre univers bien plus primordial, de nature psychique dont il serait une doublure passive et partielle".*



Le miracle de la vie terrestre n'est que le reflet local d'un miracle plus grand, à la mesure de l'Univers infini et qui est ce que Costa appelle ailleurs, l'envers psychique du monde physique.

*"La nécessité impérieuse d'une vision globale ou "holistique" de l'univers et de l'être humain se dégage, écrit Robert Linssen dans L'homme transfini (p2) des formes nouvelles de la physique, de la biologie et même de l'astrophysique. Cette vision globale doit être considérée comme l'une des plus*



*importantes conséquences des révolutions scientifiques du vingtième siècle. Transposée dans le domaine social, elle met l'accent sur l'unité humaine, la solidarité, l'interdépendance mutuelle et le caractère aberrant de la concurrence ou de l'agressivité entre les individus et les nations".*

## **L'IMMORTALITE INDIVIDUELLE**

Changer n'est pas mourir. La vraie mort est oublié.

Tant qu'il n'a pas pris une certaine conscience de son Être véritable, l'homme est un amnésique en sursis car il doit déposer le masque de l'acteur en quittant la scène du monde.

C'est notre individualité qui est éternelle et non pas notre personnalité provisoire qui prend forme masculine ou féminine, car l'âme humaine n'est ni l'un, ni l'autre.

L'Individualité emporte dans l'autre monde en tant que catégories éternelles, le subconscient qui conserve les archives de son passé et le superconscient, avec le potentiel de son évolution. L'âme-Esprit ne saurait disparaître car cela impliquerait l'inconcevable anéantissement de la conscience de l'Univers.



*L'âme-Esprit ne saurait disparaître*

Aussi notre principale tâche dans la vie est-elle d'établir un contact intime avec l'Éternel Principe Cosmique dont nous faisons partie intégrante.

Quand l'âme éveillée et libérée voyage dans sa dimension intemporelle, la

faculté de smriti , le souvenir demeure , contemple et témoigne de la félicité éprouvée dans cet état.

## LA QUÊTE DE LA CONNAISSANCE

Où faut-il donc chercher la Connaissance ? La Langue Sacrée la contient toute. Elle s'y trouve explicitée ou cryptée; dans les textes qui contiennent le Trésor spirituel de l'Humanité : livres de Zoroastre, Veda , Upanishads, le poème illustre de la Bhagavadgîta , écritures Maya, les Baedekers de l'au-delà que sont le Bardo Thodol et le livre des morts égyptien, Tao, Pistis Sophia, Corpus Hermeticum, Evangiles, Coran, la Bible qui est surtout un livre de prophéties, le Grandth Sahib des Sikhs... et tant d'autres où il convient de savoir glaner. Elle ne se laisse cependant appréhender qu'à partir du moment où l'entité humaine, répondant à un appel intérieur, commence à dépouiller le "vieil homme" du conditionnement qui déforme sa compréhension et accepte de se soumettre à une discipline qui lui fera prendre conscience de son Être véritable et se laissera peu à peu obombrer par la divine Présence, l'Energie-Conscience Omniprésente.

L'inscription gravée au fronton de Delphes et que Socrate, l'éveillé de Potidée, avait prise pour devise : *Gnôthi seauton*, connais-toi toi-même, indique sans ambages que le chemin de la connaissance passe par la question : Qui suis-je ? ou Que Suis-je ? Qu'il faut placer au centre de tout effort au même titre que la pratique de la méditation.



## L'INTRUSION DE L'INCONNU

La notion de champ unitaire à laquelle la Science parvient aujourd'hui rejoint l'Enseignement invariable des Grands Instructeurs.

La Pseudo-Gnose de Princeton va, à son insu, au-delà de la Kabbale et d'autres systèmes comme la Table d'Emeraude du Trismégiste qui établit le concept de l'Unité et de la similitude de l'homme en tant que microcosme et le Cosmos, en tant que macrocosme, en rejoignant la doctrine plus vénérable des sept cosmos, dans laquelle ce n'est pas l'homme mais l'atome et ses constituants sub-atomiques qui correspondent au véritable microcosme.

L'élargissement de la conscience qui conduit à la Connaissance s'opère simultanément en deux directions : vers le plus grand et vers le plus petit .



La manifestation des lois d'un Cosmos dans un autre, constitue ce que l'on appelle un miracle. Un événement qui se produit dans une dimension, selon les lois d'une autre dimension. Il s'accompagne souvent de perturbations magnétiques ou gravitiques, des apparitions et des disparitions énigmatiques. C'est ainsi que des phénomènes paranormaux ont été observés autour de Delphes. L'île de Pâques est le centre d'une anomalie magnétique considérable, à Magnetic Hill, près Moncton, New Brunswick, au Canada, la gravitation serait littéralement inversée. Il y eut de nombreuses disparitions dans les parages à l'instar du triangle des Bermudes.

## DE L'UNITE D'EXPRESSION DANS L'UNITE DE CONNAISSANCE

D'innombrables gemmes spirituelles mettent en évidence la véritable stature de l'homme et la tâche qui lui incombe.

Le *Corpus Hermeticum* de Thot-Hermès, précise que *"Ce monde, régi par la Nécessité-Providence, est un être vivant où rien jamais ne meurt.... parce que tout être du monde est une partie de Dieu, lequel est nécessairement incorruptible"*.

Dans un logion de l'Evangile de Thomas que l'Eglise romaine a tenté de garder secret et qu'elle a rejeté sans doute parce qu'il met, de première main, l'accent sur une recherche intérieure beaucoup plus que sur des dogmes, Jésus s'exprime ainsi : *"Le monde est un pont; passe dessus, mais n'y établis pas ta demeure"*.

Il souligne dans le logion 77 du même texte, l'universalité de l'Omniprésence divine: *"Je suis le Tout . Le Tout est sorti de moi et le Tout est parvenu à moi. Fendez du bois : je suis là; soulevez la pierre et vous me trouverez là "* ( L'Evangile selon Thomas éd. Méta-noia).



*Fragment de l'Evangile  
de Thomas*

*"Dieu, affirme Louis-Claude de Saint -Martin, ne peut se manifester que par sa créature "*, et dans le même sens :

*"C'est en toi que Dieu doit naître"* précise Angelus Silesius.

*"Quiconque recherche Dieu en dehors de lui-même, souligne le Cheikh Ahmed El Allaoui, se fourvoie et va à l'encontre de son désir "*.

Les Soufis, nous rappellent les paroles de Jalal Eddin Rûmi, prononcées au Divan de Chems :

*"L'homme de Dieu est au-delà de l'infidélité et de la religion. J'ai regardé dans mon propre coeur : c'est là que je l'ai vu (Allah). Il n'était nulle part ailleurs. Je ne suis ni chrétien, ni Juif, ni Guèbre, ni musulman : je ne suis ni d'Orient, ni d'Occident, ni de la terre, ni de la mer... J'ai mis la dualité de côté, j'ai vu que les deux mondes n'en font qu'UN. UN seul je cherche, UN seul je connais, UN seul je vis, UN seul j'appelle".*

Inutile de multiplier les citations. Toutes convergent vers l'ultime Vérité qui est Connaissance. Laissons au poète ascète indien Kabir, le soin de l'exprimer :

*" Pourquoi monter au minaret ?*

*" Le Seigneur n'est pas sourd .*

*" Celui que tu invoques cherche-le dans ion coeur .*

*" Je ris quand j'entends dire que le poisson dans l'eau a soif.*

*" Tu ne vois pas que le Réel est dans ta maison et tu erres inconscient de forêt en forêt .*

*" Chez toi est la Vérité ! Va où tu veux, à Bénarès ou a Mathura : si tu ne trouves pas ton âme, le monde pour toi est sans réalité "<sup>2</sup>*

## **LE PROBLEME DU MAL**

Le problème du mal et du changement auquel se heurte tôt ou tard, le penser humain, est expliqué par Hermès, dans le livre sacré dédié à Asclépius.

*"Le mal s'attache au pouvoir générateur inhérent à la matière, comme la rouille l'est au bronze ou la crasse au corps. De là vient, dit le Trismégiste, que Théos a établi le changement par le processus de la mort. Il a en outre gratifié les âmes humaines de l'intellect, de science et d'entendement, grâce auxquels nous nous élevons au-dessus de tous les autres vivants et pouvons échapper aux pièges, aux ruses et corruptions du mal ".*

Le Livre de Montségur, l'ARBOR MIRABILIS qui aurait été enterré en 1563 dans le donjon ou au voisinage immédiat du Château de Montségur, consacre un long chapitre à la définition du Bien et du Mal, forces de valeur égale et coexistantes, dans notre monde, avec une égale puissance.

---

<sup>2</sup> Nous renvoyons à Shankaracharya , l'illustre instructeur des adeptes Parfaits ou Arhats (fém. Tara), l'exposé de l'enseignement méthodique de la Connaissance du Soi (Cf. trad. de René Aller, n° 2 et 3 de la Revue "Etre" année 1973).

Or, au Mal doivent être rattachées la Souffrance et la Mort, lesquelles, dit Ulrich de Mayence, résultent surtout d'une aberration de notre pensée :

*Il t'a été répété : " Tu mourras ".  
Mais moi, je te dis en Vérité : Tu ne mourras pas ".  
La Mort n'existe nulle part ;  
Car nul n'a le pouvoir d'ajouter ou de retrancher  
A ce qui a été, est, sera .  
Ta vie actuelle est l'Enfer d'une vie précédente.  
Tu es esclave par la matière  
Et libre par l'âme.  
Mais la matière est la cire qui nourrit la Flamme.  
Mais l'âme est la flamme qui libère la matière.  
Esclave de la matière, tu ne pourras agir  
Au-delà de ce que te permet cette matière.  
Mais tu ne pourras faire au mieux de ce qui t'est permis.  
AU cheval boiteux, il ne sera pas demandé de courir  
Comme un cheval normal,  
Mais au mieux d'un cheval boiteux .  
N'oublie point par-dessus toute chose, que ta vie est  
l'Enfer de ta vie précédente.  
Si tu veux une vie meilleure,  
Prépare-la.*

C'est un privilège de l'homme de fermer les oreilles aux voix du monde des sens, de pénétrer de plus en plus profondément dans le monde de Réalité qui est en lui.



*Pénétrer le monde la réalité qui est en nous*

## PRISE DE CONSCIENCE DU REEL

Prendre conscience de notre réalité profonde, c'est pénétrer dans une dimension qui nous est inhabituelle, accéder à une conscience cosmique l'état de *samadhi* auquel les acquis de nos incarnations peuvent nous conduire impunément, sans pratique de méditations et d'exercices de yogas aux conséquences imprévisibles.



*L'état de conscience cosmique*

Cet épanouissement des facultés latentes en l'homme jusqu'à la conscience du Tout , Plotin a été le premier à lui donner le nom contestable d'extase alors que Jésus l'a appelé le *Royaume de Dieu* qui doit être cherché en nous : *Regnum Dei Intra Vos* (Luc XVII :21) par une enstase. Les Soufis l'ont désigné par l'expression "vin de Dieu" ou "breuvage céleste". C'est la Béatrice de Dante, le spécialisme de Balzac, la Réintégration des Martinistes, la prise de conscience du *doukh*, le principe immortel qui fait de l'homme un fils de Dieu, selon la philosophie de la Rose-Croix de la Russie du XVIIIe siècle qui faisait remonter ses connaissances aux Thérapeutes et aux Esséniens... C'est le *satori* de l'Ecole japonaise Zen, le Nirvana ou suprême évation du monde de la douleur et de la

dualité, dernière étape de la contemplation des bouddhistes, l'illumination des saints, la certitude du consolamentum conféré naguère aux Parfaits cathares en tant que couronnement de l'endura ou victoire de l'Esprit sur les sollicitations de la matière.

Que l'on ne s'y méprenne pas, la recherche des pouvoirs comme le désir de libération traduit une attitude sans issue car elle émane du « petit moi » qui s'accroche et s'affirme en une attitude diamétralement opposée à la voie qui conserve son éternelle efficacité : disponibilité totale qui efface le moi dans une action et un amour inconditionnel des êtres et des choses, lequel ne peut naître à l'ultime que sur les cendres du petit moi, traduisant une volonté sans désir. C'est la voie christo-bouddhique par excellence, la mieux adaptée aux conditions de la Vie.

Rechercher des charismes et des pouvoirs par le biais de raccourcis est un mauvais calcul qui présente par surcroît de réels dangers pouvant conduire à l'aliénation mentale.

Que signifie acquérir ou posséder des pouvoirs ? C'est bénéficier avant la lettre de possibilités sensorielles latentes; appartenant aux éléments subtils du composé humain appelés à se substituer aux organes des sens du corps physique abandonné au moment de la transition. Il ne s'agit que d'un avant-goût paranormal de facultés naturelles aux désincarnés tel le don d'inedie que possédait une Marthe Robin qui n'a jamais absorbé de nourriture solide mais assimilé le prâna, une énergie qui suffit aux désincarnés, ainsi s'expliquent différentes modalités médiumniques...



*Que signifie acquérir ou posséder des pouvoirs ?*

Quelle perte de temps par rapport notamment à la voie de l'immortalité



alchimique qui permet d'acquérir un vêtement de lumière, élevant le taux de nos vibrations dans l'échelle des couleurs de l'aura jusqu'à la teinte blanche qui achève notre trajectoire terrestre et met un terme à la nécessité des incarnations...

Ce vêtement de lumière allège notre poids spécifique et détermine notre place dans la hiérarchie des plans subtils ! Quant à la Connaissance transmutant la foi en certitude, elle ne peut s'atteindre impunément qu'au prix d'une reddition totale de notre âme complexe à l'Esprit unique et immortel qui est en nous comme en toutes choses. Tous ceux qui par ennoblissement de conscience sont parvenus à cet état ou en ont fait l'expérience fut-elle ponctuelle peuvent affirmer qu'il s'agit d'un état merveilleux dont on conserve la nostalgie. C'est l'état auquel accèdent la plupart des désincarnés et que traduisent aujourd'hui les témoignages de ceux qui ont connu un coma prolongé et que confirment les messages de toutes les entités qui ont été questionnées à cet égard.



*L'état merveilleux de conscience cosmique*

Que révèle donc l'état de Connaissance primordiale, immuable par rapport aux fluctuations du savoir :

- Réalité d'un monde parallèle imprégné de Lumière vivante attestant l'omniprésence divine
- Paix et Joie sans mélange : Existence - Intelligence - Félicité.

- Pas de séparabilité : l'Etre devient centre et infini spatial.
- Disparition du Temps dans une éternelle simultanéité
- Péchés, chagrin, mort ont perdu leur sens.
- Vision d'une progression indéfinie dans une multiplicité de mondes parallèles
- Sentiment suraigu d'une solidarité responsable sur tous les plans de la Création.
- Liberté, pouvoirs illimités.

Loin des techniques spirituelles fallacieuses, des Maîtres autoproclamés et des « millimètres » loin des controverses d'Ecoles, des dogmes surannés et des interprétations si justes soient-elles, il faut revenir à cette simplicité en esprit que Christ, Hillel et Apollonius de Tyane ont presque simultanément préconisée et que cinq siècles avant eux, Héraclite d'Ephèse avait donné en une formule presque identique : *"Le Royaume est de l'enfant"*. Car l'homme délivré, l'Homme total, est dans son âme : un enfant.

*O Vérité, ô mon Dieu ,*

*Ne faites qu'un de moi et de vous. Et unissez-moi pour toujours à vous*



s'écriait Thomas à Kempis, qui en pleine idolâtrie médiévale de Jésus, osa, dans le titre même de son livre, invoquer non pas l'adoration pure et simple d'un Dieu, mais *l'Imitation du Christ* .

Toute la science du «Connais-toi toi-même », l'ésotérisme des différentes religions ramené à l'unité, se résume en cette prise de conscience qui permet de découvrir sa propre nature originelle.

L'Initié appelle cela "retourner chez soi", c'est le retour de l'enfant prodigue, car ceux qui pratiquent cette discipline déclareront :

*« Vous vous êtes trouvés maintenant. C'était vous-même et uniquement vous-même qui fermiez les yeux à la réalité. Au demeurant il n'y avait rien à expliquer, rien à enseigner, qui puisse ajouter à votre connaissance. A moins qu'elle ne s'élève de vous-même, nulle connaissance n'a réellement de valeur pour vous : un plumage d'emprunt ne pousse jamais. »*



## AVERTISSEMENT

Il est établi que le Rite de la Haute Maçonnerie égyptienne n'a pas survécu à Cagliostro survenue en 1795.

Le *Rite égyptien de l'Ordre Maçonnique Hermétique* est apparu juste après la disparition du Grand Cophte. En effet, bien que les noms des grades soient différents, il conserve la même structure interne que la Haute Maçonnerie égyptienne avec un système de 3 hauts grades.

Une loge créée à Venise en 1788 constitue le premier chaînon entre Cagliostro et l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

Cette loge a été fondée par un groupe de sociniens auxquels Cagliostro a délivré une patente de constitution. Mais cette Loge, très influencée par la pensée protestante, avait abandonné la rituelie magico-kabbalistique au profit de références templières.

Une dizaine d'années plus tard, des frères issus de cette Loge n'ayant pas accepté ces changements fondent en 1798 à Venise le *Rite Kabbalistique Egyptien*. C'est ce même Rite que nous pratiquons aujourd'hui dans les loges de l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

